

# En attendant la nomination du premier ministre, Olivier Faure tente de garder la main sur les troupes socialistes

Alors que l'hypothèse Cazeneuve à Matignon prenait de l'ampleur, le patron du PS a mis en scène, à Blois, l'unité du Nouveau Front populaire. En face, les anti-LFI du parti ont cependant haussé le ton, appelant le PS à davantage d'autonomie stratégique vis-à-vis des Insoumis.

[Pauline Graulle](#)

31 août 2024 à 18h34

**BloisBlois (Loir-et-Cher)** . – Peut-être est-ce finalement une ex-Insoumise qui a dit le mieux ce que pensait, au fond de lui, le patron du Parti socialiste. Celui-ci n'a d'ailleurs pas pu s'empêcher de coller une bise sur la joue de Clémentine Autain après son passage derrière le pupitre.

Lors de ce meeting du Nouveau Front Populaire (NFP), organisé – fait inédit – aux universités d'été du PS, la co-fondatrice de l'Après – le mouvement co-créé avec [les « purgés »](#) du parti de Jean-Luc Mélenchon – n'a pourtant pas épargné le petit millier de socialistes qui lui faisaient face dans la salle de la Halle aux Grains de Blois.

Vendredi, la députée de Sevrans (Seine-Saint-Denis) a ainsi mis le doigt pile là où l'union fait mal. Particulièrement au sein d'un Parti socialiste qui s'entredéchire entre les anti-Mélenchon et les pro-NFP. « *L'union, ce n'est pas un Yalta des circonscriptions, ce n'est pas se tirer dans les pattes tous les quatre matins*, a lancé Clémentine Autain. *Il n'y a pas d'autre chemin que l'union de toute la gauche et de tous les écologistes ! Même avec les Insoumis qui nous ont gentiment mis à la porte... »*

Puis de mettre les pieds dans le plat, alors que l'hypothèse Cazeneuve à Matignon n'a fait qu'enfler durant ces derniers jours : « *Emmanuel Macron a vu les dissensions à gauche, et tente donc de prendre celui qui aurait la bonne idée d'accepter d'être nouveau premier ministre sans accord du NFP et qui pourrait créer une crise chez vous* », a-t-elle ajouté devant l'assistance d'où sont montées quelques huées à l'évocation du nom de Bernard Cazeneuve.



Lucie Castets, Olivier Faure, Éric Coquerel, et Johanna Rolland lors du meeting du NFP au campus socialiste, à Blois, le 30 août 2024. Photo Laurent Hazgui pour Mediapart

A côté d'elle, Éric Coquerel (La France insoumise), Marine Tondelier (les Écologistes), Léon Deffontaines (PCF), Lucie Castets, longuement ovationnée, et Olivier Faure s'affichaient, heureux et unis, sur la même scène, face une salle comble scandant « *Lucie [Castets] à Matignon !* ». Même les quelques opposants internes à la ligne pro-NFP de la direction qui avaient consenti à s'asseoir dans le public ont cédé à la claque, le visage crispé, pour célébrer cette photo de famille cent fois décomposée et recomposée.

## Le « scalp » du Nouveau Front populaire

Avec en arrière-fond, le prochain congrès, qui s'annonce saignant pour la direction actuelle du parti, l'opération était avant tout un message adressé à l'interne : tout autre alliance que celle du NFP risquerait d'être fatale à un Parti socialiste en dynamique de reconquête à gauche. Alors, l'entourage d'Olivier Faure avait sorti les grands moyens et les sourires de circonstance. « *C'était bien joué, non ?* », savouraient, à la sortie du meeting, les proches du premier secrétaire.

Si Cazeneuve est nommé à Matignon, ce sera la cata : le groupe à l'Assemblée pètera en deux, entre ceux qui voteront la confiance et ceux qui refuseront

Un député socialiste

Dans les cercles moins rapprochés, on prenait un peu plus de distance. « *Olivier y a été trop fort dans la démonstration de force... Et puis il n'y avait quasiment que des fauristes dans la salle. En réalité, le parti est vraiment fracturé et si Cazeneuve est nommé à Matignon, ce sera la cata : le groupe à l'Assemblée pètera en deux, entre ceux qui voteront la confiance et ceux qui refuseront* », pronostiquait sombrement un député, glacé d'avoir entendu que l'ancien premier ministre de François Hollande était déjà en train de réfléchir à la composition d'un nouveau gouvernement.

D'où l'avertissement lancé vendredi par Olivier Faure devant ses troupes. « *Il suffirait de 14 députés socialistes qui rejoignent la coalition Ensemble [les macronistes de l'Assemblée nationale, ndlr] pour avoir une majorité de droite* », a-t-il martelé, avant de juger qu'Emmanuel Macron n'avait d'autre dessein que de piéger le PS pour qu'il lui « *rapporte le scalp du Nouveau Front populaire* ». Un tonnerre d'applaudissements a ponctué sa sortie, scellant l'unanimité enfin retrouvée contre l'adversaire macroniste.

Mais pour combien de temps ? En début de semaine, le [bureau national](#) avait trouvé la parade, produisant une sentence aussi consensuelle que floue : à savoir que le PS ne soutiendrait pas un premier ministre dont la politique ne serait que la « *prolongation du macronisme* ». Mais les guerres intestines ont rapidement repris le dessus à Blois.



Lamia El Aaraje, Hélène Geoffroy, Nicolas Mayer-Rossignol et David Assouline lors du campus socialiste, à Blois, le 30 août 2024. Photo Laurent Hazgui pour Mediapart.

Quelques minutes avant le meeting du NFP, les adversaires internes du dernier congrès, coalisés pour la première fois, avaient donné rendez-vous à 16 heures précises aux journalistes sur une petite place derrière la Halle aux Grains. Objectif de cette opération très médiatique : dire tout le mal qu'ils pensaient de ce PS inféodé au « *bruit et à la fureur* » mélenchonien et clamer que Lucie Castets ne pouvait être la seule candidate de la gauche à Matignon.

« *On a perdu deux mois à parler de Lucie Castets, mais sa nomination n'arrivera pas ! Il faut arrêter de vivre dans le métavers !* », s'agaçait par exemple l'ex-maire d'Argenteuil (condamné mi-décembre 2023 à deux ans d'inéligibilité pour prise illégale d'intérêt) Philippe Doucet, proche de [François Kalfon](#). Devant les caméras, l'auto-proclamée « *Dream team* » composée de Carole Delga, Stéphane Le Foll, Karim Bouamrane, Rachid Temal, Nicolas

Mayer-Rossignol, David Assouline, Jean-Christophe Cambadélis ou Michaël Delafosse, a demandé solennellement à Olivier Faure la tenue d'un congrès dans les plus brefs délais afin de désencastrer le parti de son alliance avec les Insoumis.

## Ménager la chèvre et le chou

Plus question, ont-ils dit en substance, d'être associés aux manifestations pour la destitution du président de la République, aux « marches sur l'Élysée », aux pétitions pour nommer Lucie Castets à Matignon, aux injonctions sur l'application de « *tout, et rien que* » le programme du NFP... « *La sortie de crise n'est pas dans la rue, cette stratégie ne conduit qu'à l'échec, à l'émeute à l'insurrection... Or si le désordre s'installe, on aura Le Pen et Bardella au pouvoir* », a plaidé la maire de Vaulx-en-Velin Hélène Geoffroy, proche de François Hollande.

Le midi même, Patrick Kanner, président du groupe PS au Sénat constatait lui aussi l'impasse de la stratégie du NFP. Et jugeait que si Bernard Cazeneuve se donnait les moyens d'imposer à Macron une « *suspension* » de la réforme des retraites et plus globalement une politique de gauche sur la fiscalité, les salaires et les services publics – bref, « *une vraie cohabitation et pas juste un “parfum” de cohabitation* » –, les socialistes devraient être prêts à le soutenir. « *Contrairement à Mélenchon qui est dans une logique factieuse pour s'imposer, nous devons être du côté de la stabilité institutionnelle* », expliquait-il attablé devant une dizaine de journalistes.

À lire aussi

[À Blois, les socialistes tentent de trouver la clef pour \(re\)conquérir le vote rural](#)

31 août 2024

[À Blois, le PS revigoré continue de tâtonner sur son identité](#)

30 août 2024

En clôture des trois jours de rendez-vous, samedi, Olivier Faure a tenté de ménager la chèvre et le chou socialistes, fustigeant les « *jeux de rôle de ceux qui cherchent à diviser artificiellement [le parti]. J'aimerais qu'un jour, notre campus ne soit pas l'occasion de faire entendre nos divergences* », a-t-il imploré sans y croire.

Puis, répondant à ses opposants, il a pris quelques secondes pour regarder dans le rétroviseur : le [congrès d'Aubervilliers](#), en 2018, lorsque tous les commentateurs déclaraient le PS en mort clinique, la [douloureuse vente](#) de Solférino et le cruel [plan social](#), les « *cailloux* » reçus dans les manifestations. Puis la remontée, ardue, patiente, besogneuse, d'un parti tracté par la Nupes, puis par le NFP.

« *Maintenant que nous sommes revenus en ligue 1, préparez-vous à attaquer la Ligue des champions !* », a poursuivi le premier secrétaire devant une salle presque clairsemée. Puis il a fait monter sur scène quelques figures du PS pour chanter la Marseillaise, entouré de sa garde rapprochée. Aucun de ses opposants internes n'avait, cette fois, accepté d'assister à la fermeture de la parenthèse de ces universités d'été.

[Pauline Graulle](#)